

Les projets cachés d'éoliennes dans les Aspres

RÉVÉLATION. Une association a diffusé une carte sur laquelle figurent entre 34 et 44 implantations. PAGE 3

► PAYS CATALAN

L'INDÉPENDANT
VENDREDI
10 AOÛT 2018 **3**

ÉNERGIE. Une carte estampillée par la DDTM recense une quarantaine d'implantations de mats sur ce secteur.

Éoliennes : « Le Vent tourne » révèle les projets cachés pour les Aspres

C'est un document « de travail » qui a sérieusement secoué les membres du collectif Le Vent tourne. « Nous sommes en lutte depuis des mois et des mois contre les projets d'implantation des éoliennes dans les Aspres », assure Marie-Noëlle Moly la présidente de l'association. On pensait que cela en concernait une vingtaine, mais on vient de découvrir sur une carte des parcs éoliens en projet, qu'il y en a entre 34 et 44 à l'étude. La carte est estampillée par la DDTM, la direction des territoires et de la mer, on ne peut douter de sa véracité.

« On reste très évasif. C'est possible qu'il y ait un dossier qui traîne sur le sujet, mais franchement je ne peux rien dire de plus », explique le maire de Pontella. « Oui il y a un projet mais qui n'avance pas » nous fait-on dire à Bouleternère. « Une fois de plus on découvre les choses par hasard, s'énerve Jean Blin le secrétaire de l'association. Il faut arracher les infos auprès des maires qui restent toujours très discrets sur leurs choix. Il est vrai qu'ils craignent, avec raison, que leurs concitoyens ne soient pas favorables ».

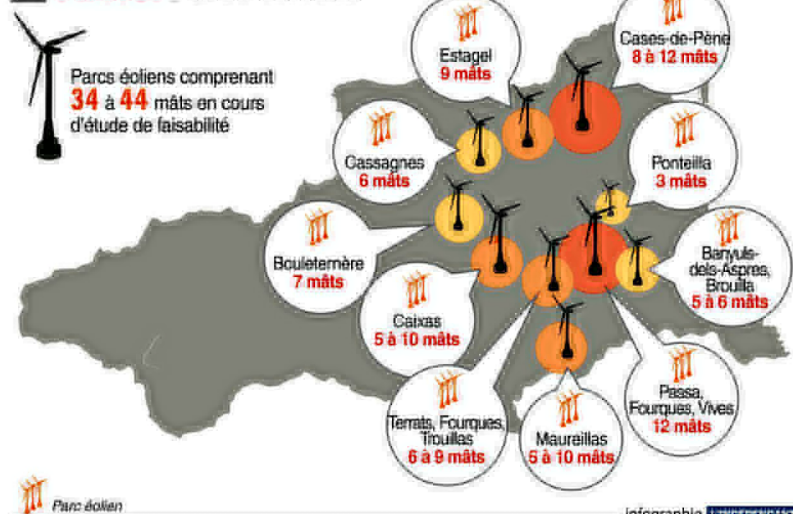
■ Les maires toujours très discrets

Le collectif, qui revendique 450 adhérents ou sympathisants, n'a de cesse d'informer, de sensibiliser et d'alerter les riverains sur la nocivité de ces projets. « Ça va défigurer le paysage, répètent à l'envi les membres du Vent tourne. Cela va avoir une implication négative sur l'économie touristique de notre région, sans oublier que l'énergie éolienne est une aberration écologique et financière ». On savait déjà que les communes de Passa, Fourques, Baryuls-dels-Aspres, Brouilla et Caixas avaient autorisé des études de faisabilité pour l'implantation de mats. La carte publiée révèle que les communes de Bouleternère, Cases-de-Pène, et Pontella ont elles aussi des projets. Trouillas et Vives pourtant réticentes sont également cités. En tout, plus de trente éoliennes en étude de faisabilité. Du côté de ces maires respecti-

■ S'exprimer aux enquêtes publiques

Pour Le Vent tourne, dès qu'un conseil municipal autorise un opérateur à étudier une implantation, ils ne peuvent plus l'interdire ensuite. « Le premier dossier, celui de Fourques, sera présenté à la DDTM (la direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) en fin d'année », explique Marie-Noëlle Moly. L'enquête publique sera ensuite déclenchée et le préfet donnera ou pas son autorisation. Le dossier de Passa, soit 6 mats, sera étudié courant 2019. Tout va aller très vite. Il faut mobiliser la population pour qu'elle s'exprime lors des enquêtes publiques et qu'elle dise qu'elle ne veut pas de ces mats disgracieux et inutiles. Beaucoup pensent encore à tort que ce ne sont que de vagues projets. C'est faux, les choses sont en marche, mais on peut encore les arrêter. Au prix d'une véritable mobilisation ». Pour faire passer le

PROJET Parcs éoliens



message, les membres du Vent tourne tractent sur les marchés, organisent des réunions, quand les maires leur accordent des salles, rencontrent les élus des villages et les parlementaires. « Sébastien Cazenove le député de la quatrième circonscription, la

nôtre, nous a entendus, assure encore Bernard Faux, le secrétaire de l'association. Il estime comme nous qu'il n'est pas forcément nécessaire d'en implanter plus et qu'il faut réfléchir à d'autres formes de productions énergétiques ».

Denis Dupont



« On est plus écolo que les écolos »

« Attention, plaident les membres de l'association, nous ne sommes pas contre les énergies renouvelables. On a bien essayé de le faire comprendre notamment auprès d'Agnès Langevine la conseillère régionale qui ne l'a pas vraiment compris. Si on est contre les éoliennes, c'est qu'il s'agit là d'une bulle financière qui n'a aucun sens économique. Sans oublier que leur présence va détruire le paysage qui est un patrimoine pour les activités économiques (écotourisme, chambres d'hôtes...) On est plus écolo que les écolos ». Qui peut avoir à y gagner dans l'implantation d'éoliennes ? Les propriétaires de terrains qui autorisent le montage des mats sur leurs parcelles (environ 6 000 euros de location par an sur une vingtaine d'années) et aussi les différentes collectivités qui percevront des taxes d'exploitation. « On peut aussi craindre qu'il y ait des conflits d'intérêt dans les communes », souffle un membre du Vent tourne. Certains élus municipaux ont aussi signé des baux avec les opérateurs ». Le fait qu'ils se soient momentanément retirés de la salle du conseil au moment du vote ne convainc pas totalement l'association.

infographie L'INDÉPENDANT